à mettre un terme aux injures et aux paroles violentes et à s'appliquer sans passion à l'étude des graves problèmes avec lesquels l'Assemblée est aux prises.

Avant d'aborder la question du désarmement, M. Jean Acheson, secrétaire d'Etat des Etats-Unis, a rappelé que la cause de la paix avait réalisé des progrès tangibles au cours de l'année écoulée. Un traité de paix a été signé avec le Japon; la Commission des mesures collectives a solidement établi les fondements des mesures à prendre par l'entremise de l'ONU pour éviter l'agression; et la communauté atlantique a légitimement consolidé sa puissance pour mieux appuyer les principes des Nations Unies. Toutefois, a déclaré M. Acheson, il ne suffit pas de renforcer la puissance militaire; il ne faut négliger aucune occasion d'écartier les dangers de guerre et de satisfaire les besoins économiques et sociaux de tous les peuples. On pourrait atteindre ces objectifs s'il y avait moyen de délester les nations libres d'une partie du fardeau des armements.

Dans l'allocution qu'il a prononcée devant l'Assemblée, au cours de la discussion générale, M. Pearson, chef de la délégation du Canada, a signalé qu'il était nécessaire d'envisager d'une façon réaliste les problèmes qui se posent aux Nations Unies. Il a déclaré notamment:

Les Nations Unies demeurent notre dernier, notre meilleur gage de paix, mais le mot *dernier* l'emporte ici de plus en plus sur le mot *meilleur*. Il faudra mettre fin à cet état de choses si nous voulons que notre organisation mondiale demeure l'instrument efficace qui assurera la paix et favorisera la sécurité...

Si nous pouvons atteindre cet objectif, la scission tragique qui existe entre les grandes puissances, qui affaiblit et menace notre organisation mondiale, pourra être raccommodée; l'Organisation des Nations Unies acquerra une telle force et un tel prestige que plusieurs des points qui figurent à l'ordre du jour de l'Assemblée deviendront inconcevables. Si, au contraire, cette scission subsiste et se fait de plus en plus profonde et dangereuse, l'Organisation des Nations Unies, telle qu'elle existe actuellement, et telle qu'elle a été constituée à San-Francisco, pourrait fort bien disparaître. Si jamais cette éventualité venait à se réaliser, le risque d'une guerre pouvant entraîner la disparition de tout ce qui vaut la peine d'être conservé prendrait des proportions incommensurables. Puisse cette Assemblée, comme l'espère ma délégation, contribuer effectivement à nous éviter cette ultime catastrophe. Nos meilleurs efforts seront orientés dans ce sens.

M. Pearson a souligné les problèmes contre lesquels se butent les efforts constructifs des Nations Unies à cause du gouffre qui s'élargit sans cesse entre les deux blocs.

Plusieurs pays situés entre les deux blocs constituent ce que nous appelons des régions insuffisamment développées. Ils reçoivent déjà, et même de plus en plus, une certaine assistance technique de l'Organisation des Nations Unies, ainsi que des secours d'ordre technique et économique de divers organismes du monde libre, notamment dans le cadre du plan de Colombo, initiative du Commonwealth auquel mon pays est fier de participer.

Si seulement le fardeau des programmes de défense pouvait être allégé, les pays et les territoires insuffisamment développés pourraient bénéficier, et bénéficierait effectivement, d'une aide beaucoup plus considérable dans le domaine de l'assistance technique et des travaux d'équipement.

Clôturent la discussion générale, le secrétaire général des Nations Unies, M. Trygve Lie, a exhorté les Nations Unies à poursuivre sans se laisser l'œuvre qu'ils ont entreprise pour instaurer la paix. Il a déclaré que la discussion générale avait mis en lumière « le profond désir qu'ont tous les peuples de se dégager du bourbier de crainte et de danger dans lequel ils se débattent présentement ». Il a rappelé les trois buts que s'efforcent d'atteindre les membres de l'ONU: réduction universelle des armements, sécurité collective et développement économique et social. Ces buts, a-t-il ajouté, sont universels et reçoivent l'appui de tous les